

« Les troupes Allemandes ni autres ne pourront entrer dans le royaume sans le consentement des Etats, & une réquisition formelle. »

Le baron de Herbert, ci-devant internonce à Constantinople, est parti pour Bucharest ; mais l'on n'a pas beaucoup de confiance dans les négociations qu'on le dit être chargé de reprendre. — Le prince-archevêque d'Olmutz, premier ambassadeur pour la cour de Bohême à la diète d'élection, s'est mis en route pour Francfort, avec les comtes de Kollowrath, Migazzi, Harrach, Colloredo & Sorao.

Notre nouveau souverain semble de plus en plus devenir religieux. Ne voulant pas que le culte de Dieu soit violé par des irrévérences, il vient d'ordonner : « qu'aucune femme n'entre dans les églises catholiques avec un chapeau, des plumages, des parterres, de fleurs sur la tête &c., sous peine d'être châtiée par des commissaires qui veilleront sur les laïques immodestes de l'un & de l'autre sexe ». Quel contraste avec les *irrévérences*, pour ne pas dire plus, commises par ce souverain & son prédécesseur sur les choses sacrées ; avec tant de temples profanés & dépouillés, livrés aux juifs & aux brutes ! — La reine a défendu à toutes nos dames de paroître fardées à la cour. — Un courtisan, un peu libre dans ses discours, a dit que les *Brabançons avoient rendu les rois dévots, & embéguiné les reines.*

BRESLAU (le 13 Juillet). Il paroît une ordonnance défendant, à un tems illimité, toute communication entre notre pays & les Etats Autrichiens. On dit que M. le référendaire baron de Spielmann a été chez le roi à Schön-